

Marta Petreu

Poèmes sans vergogne

traduit du roumain par Odile Serre et Alain Paruit

JARDINS D'HIVER DANS LA CITÉ DU SOLEIL

Les utopies sont cruelles comme une maladie de cœur

Voilà : il vient chaque jour
me faire écouter ses discours
et mes pensées s'assombrissent comme un ongle coincé dans la porte
piétinent ma bouche jeune fille empoignée
hiérarchisent mes rêves en séries mathématiques cliniques

Il vient chaque jour (les utopies sont cruelles)
comme dans un jardin public
me morceler le corps : lavande bleuets chanvre
et – décapité – le dahlia la torture : brûlant
un flot de pourpre jaillit de ma bouche

(trad. O. S.)

FRAGMENT D'UNE SCIENCE POSSIBLE

Je n'ai appris que des choses inutiles (des utopies exactes
l'étalon de la normalité) :
comment on prépare une soupe de coriandre
comment on embrasse comment on empèse des draps

Epoque d'anxiété : voilà les fleurs toxiques
les fleurs blanches – le jasmin l'acacia voilà les lis métalliques

Vérifions tout – je propose :
l'espoir de mourir jeune s'est envolé au diable ;
je ne peux plus survivre de promesses de calmants :
une biographie sordide une biographie infirme

Voilà les fleurs toxiques le jasmin les lis métalliques

(trad. O. S.)

LA RÉALITÉ AU DÉBUT DE L'HIVER

Il y a une vie de l'âme
parallèle à mon désir de glorifier la tendresse
l'heure du crépuscule
lorsque la mémoire défait le calme reflet
et recouvre la peau comme un champignon vert
Au nom du plus solitaire
au début de l'hiver je décris la réalité

J'habite parmi ces détails : l'encre écarlate
la violence qui nous a enfantés
(oh, le corps raclé juvénile sur lequel j'applique l'éther)
le mot cannibale veillant sous la peau – jour après jour
il me cingle il me vit

Je lève les bras sous la lumière brutale
(le symptôme délabré de la vie – la douleur) :
salles de dissection logements pour morts anonymes
cadavres déshabillés de leur peau comme d'un vêtement trop chaud
Oh. L'enfer aveuglant. La vie parallèle à mon désir.
La léproserie. Le ventre rongé

Enfermée dans la camisole de force — des tranquillisants
avalés par poignées — je décris sans hâte
la beauté calme qui se suffit :
Narcisse se contemple lui-même
dans l'œil du mort — non dans une eau limpide

(trad. O. S.)

LE BUCHER

J'ai appris à vivre à perte
j'ai appris à aimer à perte
j'ai appris très tôt ces choses utiles

Par exemple :

l'ange vient et mêle ses plumes à mes cheveux
sans étonnement nous mêlons mes mains ses ailes
Ah ! je pourrais délirer heureuse
et affirmer que j'appartiens à son espèce volante

Il me prend sous son aile
Il aboie. Je l'imité. Nous aboyons et aboyons en duo aux étoiles

Il me prend sous son aile
orne de rubans mes bras et mes jambes
me bichonne me rend brillante
lui l'un des anges descendus clandestinement sur la terre chez les femmes
il me nettoie en détail à l'essence
comme une fourrure sale
Nous rions. Nous aboyons en duo aux étoiles
Il me glisse une cigarette entre les lèvres
allume le briquet

Lui. Mon ange descendu clandestinement de la suite

(trad. A. P.)

LE PONT

Le nombre de mes morts s'est accru
toujours plus seule plus solitaire plus coupable
je suis restée parmi les vivants
En fait on ne peut savoir où ils sont :
ma pensée vagabonde sous l'herbe au plus profond
là où leur chair se transmue
en éléments

Mais qui peut savoir exactement où je suis où ils sont :
nous ne faisons plus que nous croiser dans la rue
pour nous reperdre sans répit ;
la nuit ils traversent le pont et viennent m'interroger
sur les ouvrages majestueux bâtis par eux – une maison une fontaine
sur l'éclosion des roses au jardin sur mes poèmes
La nuit ils sont curieux ils palpent des doigts la neige
frappent à mon front
renversent les signes du zodiaque
Et surtout font sécher leurs humides vêtements de mort
Et surtout allument les lumières
récréation de l'obscurité en riant ils allument les lumières

Petru. Augustin. Andrei. Ana. Ioan. Maria. Et les autres.
Et de nouveau Petru et Augustin. Je suis
parmi vous
je suis à genoux quémandant un signe :

en ce matin glacé
en ce matin qui vient
ne tirez pas le pont derrière vous

(trad. O. S.)